

MONDE //

lundi 14 mai 2007, mis à jour à 09:35

Turquie

3e manifestation monstre des laïcs

L'EXPRESS.fr avec Reuters

© Reuters

Plus d'un million de Turcs, selon la police, sont descendus dans les rues d'Izmir, la troisième ville du pays, pour exiger le maintien de la laïcité, qu'ils estiment menacée par le gouvernement du Premier ministre Tayyip Erdogan, issu de la mouvance islamiste.

Pression grandissante

Les organisateurs de la manifestation, la troisième grosse démonstration de force en moins d'un mois après celles d'Ankara et d'Istanbul, avaient espéré jusqu'à deux millions de personnes dans cette ville, plaque tournante du tourisme, occidentalisée et acquise à la laïcité.



La manifestation, qui avait été précédée la veille par un attentat à la bicyclette piégée non revendiqué, qui a fait un mort et une quinzaine de blessés sur un marché de la ville, ajoute à la pression qui s'exerce sur le gouvernement Erdogan à l'approche des élections législatives du 22 juillet.

Les rues, les immeubles et mêmes les casernes d'Izmir étaient pavoisées aux couleurs turques - croissant et étoile blancs sur fond rouge - et ornés de portraits de Mustafa Kemal Atatürk, le révérend fondateur de la Turquie moderne. "La Turquie est laïque et restera laïque" et "Non à la charia!", scandaient les manifestants, jeunes pour la plupart. La police n'a signalé aucun incident notable. Bien que majoritaire au Parlement, le parti AKP d'Erdogan a dû se

résoudre à anticiper les élections législatives à la suite du conflit qui l'a opposé à l'élite politique laïque du pays, puissamment appuyée par l'armée, à propos de l'élection présidentielle.

L'AKP n'a pu faire élire par le Parlement son candidat à la présidence, le ministre des Affaires étrangères Abdullah Gül, et les députés ont adopté jeudi un amendement constitutionnel prévoyant que le chef de l'Etat serait désormais élu au suffrage universel direct.

Opposition en confiance

Le principal parti d'opposition, le Parti républicain du peuple (CHP, centre gauche), et le Parti de la gauche démocratique (DSP) ont formé une alliance en vue des législatives, qui précéderont donc la présidentielle, en vue de rogner la mainmise de l'AKP sur les institutions.

"Nous sommes ici aujourd'hui pour montrer notre soutien à la république laïque et nous espérons que l'opposition s'unira faute de quoi l'AKP contrôlera de nouveau le Parlement", confiait un chauffeur de camion de 38 ans, Metin Yilmaz. L'opposition laïque a repris confiance en elle après avoir réussi à faire échec au projet d'Erdogan de faire élire son proche allié Gül à la présidence. Des rapprochements entre ses formations sont en cours afin de parvenir au seuil des 10% indispensables pour être représenté au Parlement.

Mais, selon Dogu Ergil, professeur à l'université d'Ankara, de nombreux jeunes ne se sentent pas représentés par ces partis. "Ils ne savent pas pour qui voter. C'est là un défi pour l'opposition", souligne-t-il. Pour avoir permis à la Turquie de connaître la stabilité politique et une longue période de croissance économique, et lancé les pourparlers d'adhésion à l'Union européenne, l'AKP reste très populaire au sein de la population turque.

"La majorité silencieuse se manifeste"

Selon les derniers sondages d'opinion, le parti aux racines islamistes est encore en mesure d'obtenir le plus de suffrages lors du scrutin de juillet, mais il pourrait cette fois ne pas atteindre la majorité absolue et être contraint à former une coalition.

Les récentes manifestations montrent en effet que la société turque reste largement divisée entre les tenants du laïcisme et le parti au pouvoir, soupçonné de vouloir revenir sur les acquis "sociétaux" d'Atatürk, ce dont l'AKP se défend.

"L'AKP remportera probablement les élections, mais il lui faudra tenir compte de ces manifestations et de ce que les gens disent. Ils ne pourront plus se montrer arrogants. La majorité silencieuse à fini par se manifester", estime Haluk Berk, un médecin qui enseigne à l'université d'Izmir.